

**TOAST DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DU DEJEUNER
ORGANISE EN L'HONNEUR DE
MONSIEUR BRAM PEPPER
BOURMESTRE DE ROTTERDAM
HOTEL DE VILLE
(LUNDI 3 JUIN 1996)**

Monsieur Bram PEPPER, Bourgmestre de ROTTERDAM,

Monsieur Alain OHREL, Préfet de la Région NORD-PAS DE CALAIS, Préfet du NORD,

Monsieur Alain DEMAILLE, Adjoint au Maire délégué à la Santé publique, à la lutte contre le sida, à la toxicomanie, Président délégué du CCPD,

Mesdames et Messieurs,

Nous avons aujourd’hui le grand plaisir d'accueillir notre ami, Monsieur Bram Pepper, Bourgmestre de Rotterdam, et de lui souhaiter la bienvenue à Lille.

Cette rencontre, initialement prévue en décembre dernier, n'avait pu avoir lieu en raison de la situation sociale en France.

Depuis la fin de l'année 1995, chacun le sait, l'actualité a placé les relations entre la France et les Pays-Bas sous un angle très difficile et regrettable, compte tenu des liens anciens qui existent entre nos deux pays.

Le problème de la toxicomanie, que je n'évoquerai pas longuement ici, puisqu'il est l'objet principal de notre rencontre de cet après-midi, a

crée un malaise que nous ne pouvons ignorer, car il a pris une ampleur diplomatique inattendue.

Je suis certain que ce sentiment est partagé par mon collègue Bram Pepper, dans la mesure où nos deux cités entretiennent, depuis près de quarante ans, des liens spécifiques, ceux d'un jumelage réussi.

Nous sommes donc très sensibles et attentifs au souhait du Bourgmestre de Rotterdam de venir rencontrer à Lille les acteurs de la lutte contre la toxicomanie, afin d'évoquer avec eux cette situation, et les perspectives de collaboration entre nos deux villes.

Il est évident à nos yeux que la gravité de ce problème dépasse les seules attributions du Bourgmestre de Rotterdam.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, en octobre 1994, à l'occasion du déplacement que j'ai effectué en Hollande, avec une délégation de représentants des instances policières et judiciaires du Nord, nous avons déjà évoqué cette situation, et la collaboration envisageable entre nous.

Depuis, le gouvernement néerlandais, dont dépend clairement la lutte contre la toxicomanie, a infléchi sa position dans certains domaines, car il n'a pu ignorer indéfiniment le désaveu de ses voisins européens, ni la montée, dans son propre pays, d'un sentiment de rejet.

Je souhaite, pour ma part, que la passion retombe, et que ce dossier difficile puisse surtout être l'objet d'une coopération fructueuse entre nos Etats.

Quant aux villes de Rotterdam et de Lille, elles restent naturellement fidèles, quoi qu'il advienne, à leur serment de jumelage du 3 juillet 1958, et notamment à l'engagement solennel qu'elles ont pris ce jour là, "de maintenir des liens permanents entre les municipalités de nos communes, de favoriser en tous domaines les échanges entre leurs habitants, pour développer par une meilleure compréhension mutuelle le sentiment vivant de la fraternité européenne".

C'est, cher Bram Pepper, le voeu que je forme plus que jamais aujourd'hui, en vous renouvelant nos souhaits de bienvenue.